21e ANNÉE N° 1065 — PARAIT LE SAMEDI — 10 JUIN 1905

SISTERON JOURNAL

REPUBLICAIN INDEPENDANT

Littéraire, Commercial et d'Annonces Judiciaire

ABONNEMENTS

PAYABLES D'AVANCE

Quatre francs par an

ÉTRANGER, le port en sus

ADMINISTRATION et REDACTION

12, rue de l'Horloge

LES MANUSCRITS NON INSÉRÉS NE SERONT PAS RENDUS

On s'abonne dans tous les Bureaux de Poste

ANNONCES

Judiciaires (la ligne).....0.20
Commerciales (la ligne) 0.15
Réclames (la ligne).....0,30

Pour les grandes annonces et les annonces répétées ont traite de gré à gré

LA VISITE DU ROI D'ESPAGNE

Alphonse XIII nous a quitté, emportant un souvenir ému de la réception que lui a faite la France.

Le jeune roi part après avoir gagné tous les cœurs par sa gracieuseté, ses prévenances et sa simplicité, sans parler du sang-froid qu'il a montré dans la tragique circonstance que l'on sait.

Nous n'avons pas à dire quel chaleureux et fastueux accueil a reçu Alphonse XIII dans cette grande ville de Paris qui sait si bien nuancer ses sentiments. Mais disons un mot du grand intérêt politique de ce déplacement royal, de cette visite d'un monarque qui aura consacré à la France aa première sortie hors de son royaume.

Nous avions déjà le bonheur d'avoir repris des relations amicales avee celle de nos sœurs latines dont un politique néfaste avait jadis fait ou, si l'on veut, essayé de faire pendant très longtemps une ennemie passionnée. Ce rapprochement avec l'Italie était pour nous un avantage que complètera la consolidation actuelle des bons rapports préexistant avec cette autre sœur que les Pyrénées séparaient de nous avant que — voir les discours officiels — cet obstacle naturel ne fut sur le point d'être supprimé.

Au point de vue général de la situation de l'Europe, il n'est pas douteux que l'union des trois nations de race latine ne peut que leur être utile, pour leur permettre de ne pas être débordées et, qui sait? annihilées par les ambitions de l'élément anglo saxon de l'autre, poursuivant chacun de son côté sinon la domination, du moins la suprématie mondiale.

Mais il ne faut pas perdre de vue que nous avons besoin de bienveillance réciproque, d'alliance morale, en attendant mieux, avec l'Espagne, pour une raison particuliére. On devine, évidemment que nous voulons parler du Maroc, de ce traité qui nous a valu les chicanes allemandes et dont le sort demeure en suspens.

L. S.

ÉCHOS & NOUVELLES

A boire ! A boire !

Deux ivrognes avaient encore soif, et, vu l'heure avancée de la nuit, tous les cabarets étaient fermés.

Ils erraient dans les rues comme deux âmes un peu chargées, maudissant les réglements de police, quand la boutique d'un pharmacien s'ouvrit pour un cas pressant. Nos gaillards s'y ruèrent, et, tombant lourdement sur des chaises :

— Donnez-nous quelque chose à boire ? dirent-ils au maître du logis stupéfait.

Celui-ci les pria poliment de sortir, leur représentant qu'il ne tenait pas un café, mais bien le vestibule du temple d'Esculape.

— A boire ! répétaient nos deux ivrognes,

Ils restaient impassibles sur leurs sièges.

— Mais je n'ai rien à vous donner, messieurs ! criait le pauvre pharmacien quand soudain, perdant patience :

— Voulez-vous chacun un clystère ?

Pourquoi pas ? ça nous rafraichira dit le plus philosophe des deux buveurs.

Et le pharmacien, pris au mot, dut s'exécuter pour se débarasser de ses deux singuliers clients. A la sortie, l'un deux paya fort honnêtement, et la porte se referma sur eux.

— Combien as-tu donné ? lui dit son camarade.

— Vingt-trois sous

— Vingt-trois sous !... vingt-trois sous !... grommela l'autre, en tentant de reprendre le fil de ses pensées. Mais deux lavements ne peuvent jamais faire vingt-trois sous ?

Puis tout à coup, comme éclairé d'une idée subite :

— Tu as donc pris un petit pain ?

EPHEMERIDES BAS ALPINES

Sous ce titre, nous donnerons de temps à autre, le plus souvent possible un fait historique ayant eu pour théâtre un point quelconque des Basses-Alpes et préférablement des résumés biographiques sur les hommes remarquables du département.

Nous ajouterons, pour ne plus y revenir, que nous puisons les documents qui nous sont nécessaires pour ces éphémérides, dans les ouvrages qui ont été publiées sur les Basses-Alpes par MM. Delaplane, Firmin Guichard, l'abbé Feraud, etc. etc. Mais ces documents s'arrêtant aux environs de 1850 nous serions très reconnaissant à nos lecteurs de vouloir bien les compléter en nous adressant des notes biographiques sur les bas-alpins de marque qui ont surgit depuis cette époque, dans les sciences, les arts ou la politique.

N. D. L. R.

Nous commençons aujourd'hui par

ALBERTET

1290. — Troubadour. Bien que quelques villes, nous le disputent, comme en Grèce on se disputait Homère, Albertet, qui très probablement est né à Sisteron, s'y était fixé et y est mort à coup sûr. Fils d'un jongleur, il fut élevé de bonne heure dans le goût de la musique et de la poésie Provençale, ce qui lui acquit la plus haute faveur auprès des d ames.

Nostradamus le fait gentilhomme et lui donne pour dame de ses pensées, la marquise de Malespine, une des plus belles et des plus illustres dames de son temps. La marquise craignant de donner trop de l'envie, à cause de son étroite liaison avec le troubadour, pria son ami de s'éloigner. Albertet obéit, mais il ne put retenir ses plaintes, et les exhala en vers. Il confia, dit on, en mourant ses ouvrages à Pierre de Valernes. avec ordre de les remettre à la marquise de Malespina.

L'infidèle dépositaire les vendit à un aventurier (Fabre d'Uzès) qui les publia sous son nom, La fraude ayant été découverte, le plagiaire, sur la déposition même de Pierre de Valernes, fut selon les lois de ce temps-là, puni du fouet.

Les pièces d'Albertet, que le temps a respectées, sont au nombre de vingt.

On croit que ce troubadour mourut vers la fin septembre de l'année 1290.

HISTOIRE LOCALE

Nos vieilles tours

Ces trois vieilles tours, la ville les aime ! Autour d'elles, comme ces grands ronds de pigeons bisets nichés par milliers dans leurs trous, volent en foule les souvenirs. Au pied, dans une poussière de débris tombés, dimanche et jeudi, les enfants jouent. C'est là encore que les vieux viennent chercher le soleil aux jours froids de l'hiver, et brûler, suivant la pittoresque expression provençale, un sarment ou deux à la cheminée du roi René.

Elles font très bien ces trois vieilles tours, — tout ce qui reste de l'ancien rempart, —

Feuilleton du *Sisteron-Journal*

N° 19

LE SECRET DU PERE ANSELME

PAR

Henry DURLAND

IV

DEUX RIVALES

Abandonnons un moment notre hèros à sa joie et revenons à la comtesse Alice de Durcourt.

Depuis le jour où Georges avait refusé de se laisser entraîner sur le glissant terrain où la belle mondaine l'avait poussé, les rapports entre le peintre et son modèle s'étaient quelque peu refroidis.

En grande dame qu'elle était, la comtesse Alice feignit d'avoir oublié complètement ce qui s'était passé, se gardant avec soin, dans la conversation générale et banale de tous le jours, de laisser percer la moindre allusion à l'entretien que nous avons relaté et qui cependant, on le pense bien, avait dû froisser son amour-propre de jolie femme, de « femme irrésistible », comme l'appelait le monde.

Mais rien de ce qu'elle pouvait ressentir en son for intérieur ne transpira, ni dans ses paroles, ni dans ses allures, ni même dans les marques de continuelle bienvaillance qu'elle ne cessait de prodiguer à l'artiste.

Quant à Georges, il était homme de trop bonne éducation pour chercher à effacer la mauvaise impression — sans fatuité il était en droit de le croire — qu'il avait dû faire sur l'esprit de la comtesse. Lui aussi redoubla d'attentions délicates pour sa protectrice, s'ingéniant, par mille détails, longtemps cherchés et médités, à se rendre sur sa toile plus séduisants, plus superbes, plus Idéals les traits de son modèle

Malgré tout, une certaine gêne se sentait de part et d'autre. Puis, à la gêne ne tarda pas à succéder quelque froideur. Maintenant il arrivait que, pendant de longs instants, Georges se taisait et la comtesse paraissait ne pas s'apercevoir de ce silence.

Et la question classique clôturait la séance :

— Peut-être, comtesse, êtes-vous un peu fatiguée ?

A quoi quelle répondait :

— En effet. Si vous voulez le bien, nous en resterons là pour aujourd'hui.

Le lendemain, la conversation était un peu plus terne encore que la veille.

La comtesse sentit que cette situation ne pouvait se prolonger.

Aussi, un beau jour, annonça-t-elle à Georges quelle était obligée de s'absenter pour quelque temps. Son mari allait ouvrir la chasse dans une de leurs propriétés, située en Eure-et-Loir, et il avait décidé de l'emmener.

— Rassurez-vous, dit-elle au peintre. Je serai bientôt revenue. J'ai l'horreur de la campagne... Et nous reprendrons nos séances...

Georges s'inclina respectueusement.

Mais ce départ annoncé n'était qu'une feinte.

La comtesse, depuis quelque temps, avait formé le projet d'arriver, coûte que coûte, à percer le mystère de l'existence du jeune peintre, car, pour elle, il ne pouvait y avoir qu'un mystère au fond de l'indifférence qu'il affectait à son égard.

Et aussitôt son imagination de femme romantique s'était donné libre cours ; par instinct, elle devinait qu'il y avait dans la vie de Georges quelque chose d'inconnu, d'impénétrable, et cet X... mystérieux, elle s'était juré de le découvrir ; un problème surgissait devant elle, nouveau, puissamment attirant ; à ce problème, pour le résoudre, elle était décidée à consacrer, à partir de ce jour. toute son intelligence, toute sa science de rusée Parisienne. De quoi s'agissait-il ? De trouver l'X..., c'est à-dire le nom de celle qui, à n'en point douter, occupait seule l'esprit et le cœur du jeune homme

— Soit X... le nombre ! se disait en riant la belle comtesse qui n'avait pas tout à fait oublié les quelques principes élémentaires d'algèbre qu'elle avait reçus étant jeune fille.

(*à suivre*)

HENRY DURLAND.

© VILLE DE SISTERON

isolées ainsi, dans la jeune verdure des platanes. Les machicoulis sont en grès rouge, et les murs, de ce beau calcaire gris du pays qui roussit par la suite du temps comme la croûte d'un pâté bien cuit. Du haut en bas, des interstices des pierres, entre les dalles ébranlées, poussent des touffes de violiers dont les fleurs jaunes à odeur de miel sont toutes bourdonnantes d'abeilles.

Quand et comment ces tours furent-elles bâties ? Il est vraiment extraordinaire qu'on ne nous ait pas appris cela alors que nous étions au collège ; il est plus extraordinaire encore que depuis je n'aie jamais songé à m'en informer. En France, décidément, nous négligeons trop l'histoire locale.

Mais voici qu'en furetant je découvre sur la planche poudreuse d'un bahut, le premier tome dépareillé des annalles de notre petite ville.

Qui s'en serait douté ? nos trois vieilles tours, peuplées d'oiseaux, vêtues de fleurs, d'aspect croulant et débonnaire, ont pourtant un passé héroïque. Elles furent bâties, il y a de cela 400 ans, non par des rois et des seigneurs, mais par de libres citoyens, en pleine tourmente d'invasions, dans le fracas des prises d'armes à la lueur des incendies. Un tas de nobles avanturiers, fuyards de Poitiers ou d'Azincourt, échappé aux grands désastres de la guerre anglaise, pillaient le pays, promenant leurs bandes. L'archiprêtre Arnaud, qui rançonna le pape et en fut béni Raymond de Turenne, d'autres encore, chefs de routiers, capitaines des tards venus, bandits de toute langue et de toute armure. volaient, massacraient et brûlaient. Le roi était loin, les seigneurs se faisaient complices.

C'est alors que les bourgeois de Sisteron, tout seuls et voyant qu'on ne les défendait point, résolurent de se défendre. Il faut le lire dans le beau livre de M. de Laplane, car c'est vraiement un beau livre que j'ai découvert, le récit de ce grand effort d'une cité toute petiie. Dans un cadre héroïquement minuscule, que de dévouement et de sacrifices ! Rien ne coute pour arrêter l'ennemi. Les chemins sont rompus, les faubourgs détruits, les moissons brulées. On improvise les tours, on surélève les remparts, on creuse les fossés, on fortifie les portes on met les ouvriers en réquisition, on installe à l'intérieur des moulins et des fabriques d'armes ; il y a la commission des subsistances et la commission de la guerre, on taxe les biens, on fait le recensement des vivres y compris le blé et le vin de la prébende du chapitre. Tout le monde est soldat, avec son poste désigné d'avance au rempart. tout le monde, même les prêtres qui se plaignent d'abord, n'étant pas d'humeur belliqueuse, et finissent par se dévouer à monter la garde au Grand Portail. Puis, cela fait, nos bons bourgeois, riche hommes et laboureurs, prennent de force à la cathédrale la bannière royale. vague symbole de patrie, appellent à la rescousse les cœurs vaillants des environs, et choisissent, pour diriger la défense, Jean Siméonis, de Vence un avocat, un simple légiste, que l'amour du sol natal transforma en héros.

Ne dirait-on pas ces choses d'hier ? Elles se passaient en 1350 !

Ces braves gens ne mettaient pas moins d'énergie à défendre leur liberté contre les ennemis du dedans. Le livre que nous parcourons cite, à ce sujet, un exemple caractéristique. Les évèques de Sisteron ne possédèrent jamais aucune autorité temporelle dans la ville, qu'il leur était interdit d'habiter ; l'envie, peut-être, ne leur en manquait point. En 1425. l'évêque Robert Dufour ayant dans une lettre aux syndics, employé l'expression *civitas nostras* (notre ville), les syndics ne voulant pas admettre d'usurpation même dans les mots, écrivirent en marge cette phrase qu'on peut y lire encore : « *Non est vestrûm, pater reverende civitas ; est régis et comitis ; spiritualitas est vestra.* » (La cité. père révérend, n'est pas à vous ; elle est au roi et au comte ; le spirituel est votre.)

En 1425, vous entendez bien !

Eh ! mais voilà une distinction de spirituel et de temporel qui pourrait rendre Nos seigneurs mitrés moins amoureux du moyen âge !

P. A.

Chronique Locale

ET RÉGIONALE

—o—

SISTERON

Les Ondines. — Parmi les nombreuses attractions que nos cinq jours de fêtes ont attirées sur le cours du collège une des plus extraordinaire est sans contredit les Ondines.

Les célèbres, incomparables plongeuses américaines qui on fait l'admiration des villes de Paris, Lyon, Marseille, Bordeaux, Lille, Toulouse, etc.

De toutes les bizarreries que produit la nature, une des plus curieuses est, sans contredit, celle fournie par deux sœurs amphibies Miss *Ethel* et Miss *Sylvia*.

Ces demoiselles exécutent dans le fond d'un vaste aquarium d'une contenance de 40 hectolitres et entiérement rempli d'eau, une série d'exercices acrobatiques et d'expériences qui ont intéressé au plus haut point les sommités denotre monde médical.

En effet, quoi de plus curieux et de plus intéressant que de voir ces deux naïades évoluer sous l'eau et manger, boire, coudre, écrire, jongler, faire des sauts perilleux, passer dans une échelle, passer dans une chaise, imiter l'hélice d'un navire en marche, etc., un sommeil de plus de 2 minutes sous l'eau, expérience que nous recommandons tout particulièrement au public qui s'aura nous n'en doutons pas apprécier à sa juste valeur la grâce, la souplesse, en un mot l'extraordinaire talent des deux remarquables artistes qui lui sont présentées, et qui sont arrivées à faire ce travail vraiment surprenant, grâce à un don naturel et à un entrainement.

Tout le monde voudra voir et admirer ces reines des eaux, les plus fortes plongeuses du monde entier.

Fête des Ecoles laïques. — La fête des Ecoles, donnée en l'honneur du 25e anniversaire de la mutualité scolaire, aura lieu dans la cour du Collège le 18 juin à 3 heures du soir sous la présidencce de M. le sous-Préfet.

Il ne sera pas adressé d'invitations personnelles, mais le Comité espère que les familles se feront un plaisir d'assister à la fête donnée en l'honneur des enfants des Ecoles laïques.

Nos Fêtes — A l'heure où nous mettons sous presse, une grande animation règne déjà dans les rues de la ville et principalement sur le cours du Collège où de nombreuses attractions se sont données rendez-vous. Parmi les principales, citons les Ondines dont il est donné plus haut des détails, le Kiténographe, Paris la Nuit, les Danses Arabes, etc., etc. mais le clou des fêtes sera certainement les Corridas de Toros données par Pouly fils accompagné de son célèbre cuadrilla, ce spectacle inédit jusqu'ici à Sisteron, aura lieu aux arènes de la gare et sera terminé par la mise à mort du 5e toro. Ajoutons que les amateurs pourront, mardi s'offrir un beftaeck de cette victime cornue.

Vingt cadavres. — Dans la nuit de jeudi à vendredi, des boulettes empoisonnées ont été répandues dans diverses rues de la ville par un gredin quelconque qui avait sans doute à se venger de quelque chien. Une vingtaine de ces pauvres animaux ont succombé avec une rapidité qui ne laisse aucun doute sur la nature du poison employé et que l'autopsie à fait connaitre. Une enquête est ouverte pour découvrir l'auteur de ce lâche attentat. Nous souhaitons qu'elle aboutisse.

Inutile d'ajouter que la municipalité est absolument étrangère à cette hécatombe canine.

P.-L.-M. — La Compagnie vient de publier un Album artistique de vues de la Savoie, du Dauphiné, de la Côte d'Azur, du Nivernais, de la Bourgogne, de la Franche-Comté, de l'Auvergne, etc.

Cet Album, qui renferme près de deux cents reproductions en similigravures et dessins à la plume, est mis en vente au prix de 0,50 c. dans les bibliothèques des principales gares du réseau, il est envoyé également à domicile sur demande accompagnée de 0 fr. 60 en timbres-poste et adressée au Service Central de l'Exploitation, 20, boulevard Diderot, à Paris.

P.-L.-M. — *Fête de la Pentecote.* — A l'occasion de la fête de la Pentecôte, les coupons de retour des billets d'aller et retour délivrés à partir du 9 Juin, seront valables jusqu'aux derniers trains de la journée du 15 Juin 1905.

ETAT-CIVIL

du 3 au 10 Juin 1905.

NAISSANCES

Truphemus Rose-Jeanne.

MARIAGE

Néant.

DÉCÈS

Espié Emile. — Maurice, mort-né.
Estellon Laurent-Adalbert-Paulin.

COMMUNE DE CHATEAU-ARNOUX

Fête Pâtronale de la St-Jean

17, 18, 19 et 20 Juin 1905.

PROGRAMME

Samed 17 Juin à 9 h. du soir, Retraite aux flambeaux, traditionnel feu de joie sur les Aires. Salves d Artillerie

Dimanche 18 à l'aurore, Réveil en fanfare et salves d'Artillerie ; à 7 h. départ de la Bravade pour st-Jean ; bombardement de la colline, a midi : retour, bravade devant l'hôtel de ville et sur la place publique.

A 2 h. réception à la mairie de la "Lyre Volonnaise". à 3 h. grand Concert par la Lyre Volonnaise sur la place publique ; à 5 h. Ouverture du bal, le bal à grand orchestre se prolongera pendant toute la durée des fêtes. A 9 h. du soir, retraite aux flambeaux bataille de confetti et illuminations à giorno, brillants feux d'artifice tirés par MM. Clément et Tirand.

Lundi 19 à l'aurore, réveil en fanfare, à 7 h. du matin, Tir à la cible, prix 10 fr. Les fusils de chasse sont seuls admis ; à 3 h. du soir, Course et jeux divers.

Mardi 20 grand Concours de boules, prix 20 fr. et les entrées fixées à 2 fr.

Les inscriptions seront reçues jusqu'au mardi a 10 h. du matin chez M. Perrymond, maître d'hôtel, les joueurs devront se conformer au réglement adopté par la Commission.

Le meilleur accueil sera réservé à MM. les étrangers, la municipalité ainsi que la Commission des fêtes déclinent toute responsabilité en cas d'accidents.

Le Maire,
Perrymond.

Etude de Me L. BÉQUART
Notaire
à Sisteron (Basses-Alpes)
(Successeur de Me BASSAC.)

LICITATION AMIABLE

Le **Dimanche dix-huit juin** mil-neuf-cent-cinq à **deux** heures après-midi en l'étude et par le ministère de Me **Béquart,** notaire à Sisteron il sera procédé à la

Vente aux Enchères Publiques

des immeubles ci-après désignés, situés à Sisteron et dépendant de la communauté ayant existé entre les époux **Caulet** Clément.

DESIGNATION

PREMIER LOT

Toute une **maison** avec les attenances et dépendances située rue droite, à usage de commerce actuellement chapellerie Caulet, composée d'un rez de chaussée, de deux étages et d'un galetas au-dessus.

Mise à prix : **Six-mille** francs.
ci..... **6.000** francs.

DEUXIEME LOT

Une **propriété** en nature de jardin à l'arrosage avec maison d'habitation au quartier de la Burlière confrontant chemin Imbert, chemin séparé par canal et Brun relevée au cadastre de la commune sous le numéro 50 p. de la section D.

Mise à prix : **Quatre-mille** fr.
ci..... **4.000** francs.

TROISIEME LOT

Une **propriété** en nature de labour au quartier du Thor, relevée au cadastre de la commune sous le numéro 328 de la section D. pour une contenance de 67 ares 40 centiares.

Mise à prix : **Mille** francs.
ci..... **1.000** francs.

Pour tous renseignements s'adresser à Me **Béquart**, notaire, rédacteur du cahier des charges.

Pour extrait :
L. BÉQUART.

Etude de Me Ch. BONTOUX
Avoué, Licencié en Droit
à **Sisteron** (Basses-Alpes)

EXTRAIT

d'un jugement de Séparation de Biens

Par jugement contradictoire rendu par le tribunal civil de première instance de Sisteron le six juin mil-neuf-cinq, la dame Malvina-Marie-Valérie **Derrives** épouse du sieur Eugéne-Marius **Put** avec lequel elle demeure et est domiciliée à **Valbelle**, a été séparée de biens d'avec son mari.

Pour extrait certifié conforme :
Sisteron, le 9 juin 1905.
C BONTOUX.

Bulletin Financier

La faiblesse est aujourd'hui générale. Rente Française en tête, la plupart des Fonds d'Etats sont en réaction. On cote 99.73 notre 3 0|0, 9135 L'Etérieure, 68.30 le Portugais.

Les Fonds Russes, par execption, marquent une légère reprise. Le 3 0|0 1891 fait 73.30, le 1896 70.95.

Le Turc Unifié se tient à 88.80. L'emprunt dont il a été parlé sera de 120 millions 606,000 fr., y compris le solde de l'emprunt de 1901 non encore émis. Il aura comme gages spéciaux les revenus dont partie a été engagée pour l'emprunt 1901, dont, en premier lieu, la taxe additionnelle sur toutes les dîmes dont la gestion a été confié à la Dette publique ottomane. Ajoutons que l'émission de cet emprunt se fera le 17 courant.

Valeurs de crédit et Chemins français sans changement. Métropolitain en nouvelle faiblesse à 574.

Sur le marché en banque, l'uction St-Raphaël Quinquina est recherchée à 155, de même que la Capillitas en progrès à 56.

Mines d'or lourdes à l'exception de quelques rares titres parmi lesquels la Now Kaf; firs soutenue à 44.

A CÉDER DE SUITE

pour cessation de commerce

Très ancien magasin de mercerie, bonneterie, rubans, dentelles, passementerie, etc., etc., bien situé et possédant une nombreuse clientéle.

Occasion à saisir !

on pourrait donner des facilités pour le payement.

S'adresser au bureau du Journal.

LECTURES POUR TOUS

Voulez-vous, chaque mois, être renseigné sua-tout ce qui s'imhose à l'attention universelle ? Lisez les **Lectures pour Tous**, la plus passionnante des revues d'actualité. Au reste, la valeur d'une revue se prouve par son succès. Où ne voit on pas aujourd'hui sous sa pimpante couverture l'attrayante publication que publie la Librairie Hachette et dont les romans, nouvellees, comédies, les articles d'information curieuse. les merveilleuses illustrations forment un ensemble vraiment incomparable ?

Lisez le sommaire du N· de **Juin.**

Sa Majesté Abd-el-Aziz, sultan du Maroc. — Cinq cent kilos à bout de bras. — Les dernières heures des condamnés, par **G. Lenôtre.**

© VILLE DE SISTERON

— *Le retour à la Terre,* par J. Méline. — *Promenade à la Mode. — Educations princières : Du Haras au champ de course. — Un jardin est uns œuvre d'art. — Dans la gueule du loup,* roman. — *Le pain des poumons. — Fautes de grives. — Ingénieui à quatre pattes.*

Abonnements. Un an : Paris, 6 fr. ; Départements, 7 fr. ; Etranger, 9 fr. — Le N° 50 centimes.

VINS EN GROS

Nouvelle Baisse de Prix

Vins ordinaires, **18 fr.** l'hectolitre.
— supérieurs, **20 fr.** —

Vins d'Algérie

Vins rouges, 12 degrés, **22 fr.** l'het.
Vins blancs, 12 degrés, **30 fr.** —

Réduction à MM. les débitants

ON PORTE A DOMICILE

s'adresser M. FIGUIERE, route de Noyers, Sisteron.

Modern-Bibliothèque

Nouvelle Collection imprimée sur papier couché à 95 cent. le volume broché

Vient de paraître chez tous les libraires et dans toutes les gares :

RENÉE MAUPERIN

par

EDMOND ET JULES DE GONCOURT

75 illustrations d'après les aquarelles de Morin

Volumes déjà parus dans cette collection :

Paul Bourget : *Cruelle Enigme* ; Paul Hervieu : *Flirt* ; André Theuriet : *La Maison des Deux Barbeaux* ; Octave Mirabeau : *L'Abbé Jules* ; Abel Hermant : *Les Transantlatiques* ; Paul Bourget : *André Cornélis* ; Jean Richepin : *La Glu* ; Henri Lavedan : *Sire* ; Paul Hervieu : *L'inconnu* ; Barbey d'Aurevilly : *Les Diaboliques* ; Gustave Guiches : *Céleste Prudhomat* ; Abel Hermant *Souvenirs du Vicomte de Courpière* ; Abel Hermant : *Monsieur de Courpière marié* ; Paul Hervieu : *l'Armature* ; Léon Daudet, *Les Deux Etreintes* ; Tristan Bernard, *Mémoires d'un Jeune homme rangé,*

PRIX DE CHAQUE VOLUME

Broché : 95 cent. (1 fr. 25 par la Poste)
Relié : 1 fr. 50 (1 fr. 90 —

A paru hors série

Au Service de l'Allemagne

Roman Inédit

par MAURICE BARRES

avec 100 illustrations et 8 aquarelles en couleurs hors texte de CONRAD

Il paraît un volume au commencement de chaque mois.

ARTHÈME FAYARD, ÉDITEUR
78, Boulevard St-Michel. PARIS

En vente chez tous les Libraires et dans les Gares

La Vie Heureuse et le Conseil des Femmes

Des pages de la plus vive actualité sur le roi d'Espagne, qui va être l'hôte de la France, le rôle considérable de M. d'Estournelles de Constant dans l'organisation de la Paix ; le *Duel*, œuvre émouvante et profonde de M. Henri Lavedan ; Mme Catulle Mendès, critique théâtral ; le Kronprinz enfant, adolescant jeune homme, hier jouant avec ses frères, aujourd'hui aux côtés de sa fiancée ; les grandes réunions nautiques à Monaco et sportives à Chantilly ; enfin les frimousses exquises et pataudes des jeunes chiens en nourrice dont on admire les parents à l'Exposition canine. Ce ne sont là que quelques-uns des attraits du numéro de Mai de la *Vie Heureuse* dont voici du reste le sommaire complet :

F, Fournier-Sarlovèze, par Jacques Blanche *Zuloaga ; Mes cousines. — Le plus jeune des rois d'Europe. — Géraldine Farrar. — Pierre Loti et les Dames d'Ispahan. — La Cours de Canots Autos à Monaco. — Joyeuses Etoiles nègres. — Le mariage de M. Décugis et de Mlle Flameng. — Mois de nourrice. Alfred Cortot — M. d'Estournelles de Constant et la Diplotie pacifiste. — L'Association des Cœurs. — M. Dujardin-Baumetz. — Un Rallye à Chantilly. — M. Lavedan à la Comédie-Française — Un animalier M. Perrault. — Les Statuettes au Salon de 1905, — La Vie Heureuse*, valse par Vogel.

Abonnements. Un an, France : 7 fr. — Le N° 50 centimes. — Etranger : 9 fr.

BIBLIOGRAPHIE

Collection E. BERNARD

Viennent de paraître dans la *Petite Collection E. Bernard* à 0 fr. 60, le n° 61 : **Miss Eva**, par Charles Deslys, et le n° 62 : **Une Nuit Montmartroise**, par Delphi Fabrice,

Le roman de Charles Deslys, **Miss Eva**, est une douce ydille faite de beauté, de bonté et d'amour. Un puissant intérêts s'en dégage, car les péripéties sont tour à tour, amusantes ou dramatiques. Cependant, la note triste domine, pour se fondre finalement en un concert de foie. dans le bonheur de tous.

Une Nuit Montmartroise, par Delphi Fabrice semble une épisode de la vie de Bohême. Ce sont les mêmes types aux longs cheveux, cerveau d'artistes, qui sans sou ni maille, rêvent de fortune et de gloire et dont l'imagination extraordinaire joue les tours les plus pendables aux bons bourgeois.

Ce roman est un des plus amusants de la collection.

Illustrés par deux de nos meilleurs artistes : Spret et Douhin, ces volumes sont en vente, au prix de *60 centimes* dans les bibliothèques des gares, chez les principaux libraires, et chez l'éditeur E. Bernard, 29, quai des Grands-Augustins, Paris.

Ne vous serait-il pas agréable d'aller mieux ?

Vaudrait-il la peine de vous débarrasser de cette affection des poumons ? Oui, cent fois oui ! Eh bien, alors ! suivez donc la méthode qui a sauvé des milliers de malades souffrant des poumons, prenez de l'Emulsion Scott et, surtout, ne vous laissez pas aller à acheter, sous prétexte qu'elle est moins

Marque déposée.

chère, une imitation de l'Emulsion Scott dans le fol espoir d'épargner 3 ou 4 francs. Quel que soit, en effet, le prix de l'Emulsion Scott, celle-ci est encore meilleur marché que toutes les autres car l'argent que vous y mettez vous rapporte une sûre guérison ; les imitations de l'Emulsion Scott sont de beaucoup plus chères, bien que par bouteille elles coûtent quelques sous de moins, car intentionnellement fabriquées comme imitations, elles ne sont bien en réalité que des imitations, et ne donnent vraiment que des résultats en imitation. Rien ne serait plus désastreux pour vos poumons qu'une soi-disant guérison et vous vous repentiriez certainement d'avoir ainsi lésiné ; peut-être achetant

l'Emulsion Scott

diminuerez-vous la somme que vous avez en poche, mais ce que vous diminuerez surtout ce sont vos souffrances et votre guérison ne tardera pas. Au lieu qu'en achetant une imitation, vous aurez en poche un peu plus de monnaie, mais vous continuerez à souffrir et ne vous débarrasserez jamais de l'affection dont vous êtes atteint. Votre Docteur, votre Sage-femme vous diront que telle est l'exacte vérité.

Essayez donc l'EMULSION SCOTT.

Si vous désirez en recevoir franco un échantillon, envoyez-nous, tout en mentionnant ce journal, 0 fr. 50 de timbres-poste à l'adresse suivante : EMULSION SCOTT (Delouche & Cie) 356, rue St-Honoré, Paris.

HUILES

M. Henri **Estublier**, marchand *d'Huiles à Sisteron, rue Saunerie*, à l'honneur d'informer le public qu'il tient les huiles pour *friture de 1re qualité*, complétement *démargarinées* et *filtrées*, ne pas confondre avec tant d'autres huiles mises en vente qui sont mal saines.

Spécialité
pour les Huiles d'Olives
Essayez, vous en jugerez ! !

Il offre également les **cafés** torréfiés extra.

Où il faut être prudent, c'est dans le choix d'un **remède** ; la réclame même la plus tapageuse ne suffit pas, il faut des preuves. Si vous voulez prendre un purgatif, choisissez les Pilules Suisses, le meilleur et le moins cher, 24 ans de succès.

A VENDRE
à l'amiable

1er lot. — Une *propriété* labourable, quartier du Thor.

2e lot. — Une *oliveite* à Mongervis.

3e lot. — Une *propriété* arrosable à Sarrebosc, complantée en vigne.

4e lot — Une *propriété* arrosable, quartier de la Beaume.

5e lot. — Une *propriété* en nature de labour, au quartier de Col-de Catin.

6e lot. — Un bosquet situé sur le terroir de Mézien.

S'adresser à M. Jean EYSSERIC, propiétaire à Sisteron.

Le Sel **Cérébos** est un aliment précieux pour le cerveau les nerfs et le sang.

Dépôt : Droguerie A. TURIN
Sisteron

PARIS

GRANDS MAGASINS DU

Printemps

NOUVEAUTÉS

Nous prions les personnes qui n'auraient pas encore reçu notre Catalogue général illustré « Saison d'Eté », d'en faire la demande à

MM. JULES JALUZOT & Cie, PARIS

L'envoi leur en sera fait aussitôt gratis & franco.

LA MAISON DU

PONT-NEUF

Rue du Pont-Neuf, PARIS

adresse *GRATIS* et *FRANCO*, l'Album et toutes les gravures de Modes Printemps, Été 1895, des

VÊTEMENTS pour HOMMES et ENFANTS

Extrait du Catalogue

Complet draperie nouveauté très soigné **25 f.**

Veston belle draperie nuance mode **6 f. 60**

Pantalon draperie fantaisie disposition nouvelle **5 f. 75**

Costumes Cyclistes veste et culotte article extra **19 f. 50**

VÊTEMENTS POUR DAMES

Bonneterie, Chapellerie, Chemises, Chaussures et tout ce qui concerne la toilette.

Tous les achats faits à la Maison du Pont-Neuf, sont *remboursés* par une police de la SÉQUANAISE « Société pour la reconstitution des Capitaux ».

VÊTEMENTS POUR TOUS LES SPORTS

Expédition FRANCO dans toute la France à partir de 20 francs

Rue du Pont-Neuf, nos 4, 6, 8, PARIS

PAS de SUCCURSALES

CHOCOLAT MENIER

Refuser les Imitations.

Médaille d'Or Exp. Intle de Phcie Vienne 1883

Sirop Codéine Tolu Zed

Le **Sirop** du Dr **Zed** est un calmant précieux pour les Enfants dans les cas de *Coqueluche, Insomnies*, etc. ; contre la *Toux nerveuse des Phthisiques, Affections des Bronches, Catarrhes, Rhumes*, etc.

PARIS, 22 & 19, rue Drouot, et Phies.

On demande un apprenti à l'Imprimerie du Journal.

LA KABILINE

Véritable Teinture des Ménages

LA KABILINE

Pour rendre neufs ses Vêtements

LA KABILINE

Adoptée par les Personnes économes

LA KABILINE

Vendue dans le monde entier

ESSAYEZ-EN !

Le Paquet : **40** Centimes

65 ANNÉES DE SUCCÈS

HORS CONCOURS, PARIS 1900

GRAND PRIX, St-Louis 1904

Alcool de Menthe de

RICQLÈS

SEUL VÉRITABLE ALCOOL DE MENTHE

CALME la SOIF et ASSAINIT l'EAU

DISSIPE les MAUX de CŒUR, de TÊTE, d'ESTOMAC, les INDIGESTIONS et la CHOLÉRINE

EXCELLENT pour les DENTS et la TOILETTE

PRÉSERVATIF contre les ÉPIDÉMIES

EXIGER du **RICQLÈS**

LESSIVE PHÉNIX

ne se vend qu'en paquets de

1, 5 & 10 KILOGR.

500 & 250 GRAMMES

portant la Signature **J. PICOT**

Tout produit en sacs toile ou en vrac, c'est-à-dire non en paquets signés J. PICOT, *n'est pas* de la

LESSIVE PHÉNIX

ARTICLES SPÉCIAUX Caoutchouc ET Baudruche pour **USAGE INTIME**

ECHANTILLON ET CATALOGUE contre 0'30 ou 1 fr. 25 pour 5 échantillons sous pli cacheté. — Recommandés par Sommités médicales. — MAISON FONDÉE EN 1876.

H. CHASTAN, 68, Rue J.-J. Rousseau, Paris.

Franco à Passal. — Spécimen des

MONTRES et BIJOUX TRIBAUDEAU

G. TRIBAUDEAU, Fabricant Principal à BESANÇON

livre ses produits directement au Public, soit chaque année plus de 500.000 objets : Montres, Chronomètres, Bijoux, Pendules, Orfévrerie, Réparations. *Gratis et Franco Tarifs illustr.*

On trouve la Montre TRIBAUDEAU à la Fabrique seulement.

La grande Marque Française des Desserts Fins.

BISCUITS PERNOT

DIJON-PARIS
LYON-MARSEILLE
BORDEAUX-LILLE
L'ISLE-s/-SORGUE
GENÈVE

(5 Usines).

GRANDS SUCCÈS.

Suprême Pernot
AMANDINE de PROVENCE
FLEUR DES NEIGES
SORBET
SUGAR PERNOT
Le Pjou-Pjou
Madrigal Pernot
PETIT BEURRE GAMIN

DERNIÈRE CRÉATION

SENORITA

CIGARETTE FOURRÉE

Sisteron. — Imprimerie A. Turin.

Le Gérant : Pascal LIEUTIER

© VILLE DE SISTERON

PLOMBERIE - ZINGUERIE - FERBLANTERIE

Albert Clément

× Rue Droite, **SISTERON** (Basses-Alpes) ×

M. CLEMENT informe sa nombreuse clientèle qu'après d'actives recherches et d'essais multipliés, il vient de créer et mettre en vente un appareil "fumivore" dont il garantit la complète efficacité.

Le paiement n'aura lieu qu'après le succès.

Le bain d'étamage à l'étain fin, aura lieu tous les 1e jeudis du mois.

Installation d'Eau, de Pompe et d'Acétylène - Travaux de Bâtiment

Ustensiles de Ménages - Chauffage et Eclairage

Vitrerie - Alcool, Essences, Huile de Lin, Esprit de Sel

MACHINES A COUDRE

« PFAFF et MERIDIONALE »

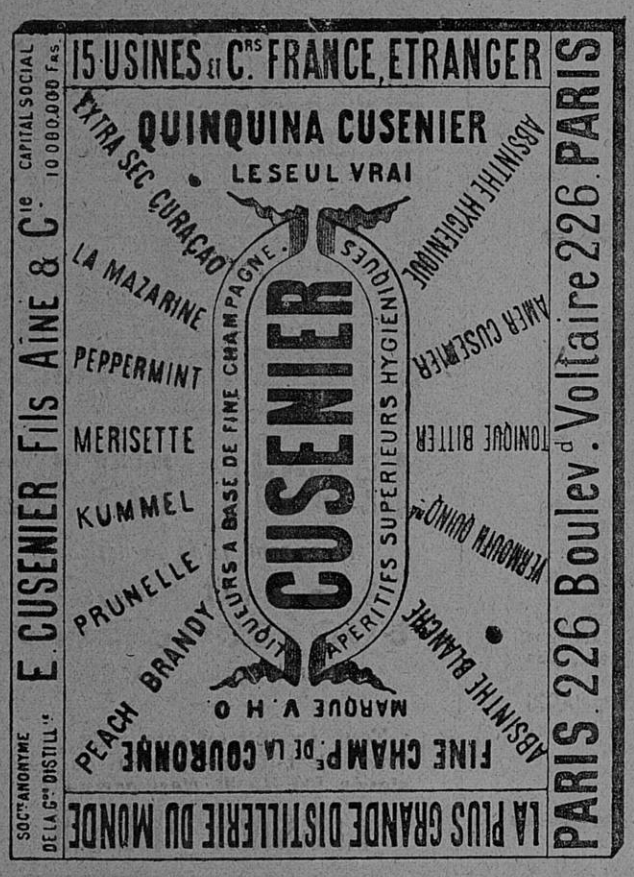
On ne doit pas comparer les machines à coudre **PFAFF et MERIDIONALE** aux nombreuses machines de bas prix offertes par la concurrence. Tandis que celles-ci sont de qualité absolument inférieure, les machines **Pfaff et Méridionale** répondent au contraire aux plus grandes exigences par rapport à la durabilité et au bon travail en raison des matières excellentes avec lesquelles elles sont construites.

Méfiez-vous des offres de MACHINES A BAS PRIX !

Pour tous renseignements, s'adresser

MAISON CHAURAND, DIGNE (B.-A.)

Envoi franco du Catalogue



ON DEMANDE un APPRENTI

à l'Imprimerie du Journal

Savonneries à vapeur du « Fer à Cheval »

J.-B. PAUL

MARSEILLE

1er Prix
Médaille d'Or
à
l'Exposition
de
Marseille 1890

MARQUE DÉPOSÉE

LE FER À CHEVAL

Grand prix
d'honneur
hors concours
à l'Exposition
de
St-Etienne 1895

Exposition Universelle de Paris 1900 : Medaille d'Or

Aux personnes soucieuses de leur santé et de la conservation du linge, nous ne saurions trop recommander l'emploi du savon garanti pur 72 0/0 d'huile et alcali, marque « Le Fer à Cheval ».

Se méfier des nombreuses contrefaçons ou imitations

Bien exiger que chaque morceau ou barre porte d'un côté la marque « Le Fer Cheval » et de l'autre J.-B. Paul.

Il n'existe qu'une seule marque de savon « Le fer à « Cheval ».

A. BASTIDE,

AGENT GÉNÉRAL -- MANOSQUE (Basses-Alpes)

Impressions
COMMERCIALES
ET DE LUXE

CIRCULAIRES
Têtes de Lettres
BROCHURES
Lettres de Mariage
DE NAISSANCE
et de Décès
PRIX-COURANT
ENVELOPPES

IMPRIMERIE NOUVELLE

SISTERON (B. A.)

AUG. TURIN

Cartes de Visite & d'Adresse
IMPRIMÉS POUR MAIRIES
Affiches de toutes dimensions

La Maison se charge de faire exécuter toutes les
Impressions Lithographiques

LIVRAISONS RAPIDES — PRIX MODÉRÉS

Impressions
COMMERCIALES
ET DE LUXE

FACTURES
Livres à Souche
REGISTRES
Labeurs
PROSPECTUS
MANDATS
Etiquettes en Couleurs
VARIÉES

PAPETERIE DE LUXE

Horlogerie — Bijouterie — Orfèvrerie

AUBERT

Rue du Glissoir
(ancienne Maison Chrestian)
— SISTERON (B.-A.) —

ASSORTIMENT COMPLET DE BIJOUX POUR MARIAGE

Bronzes d'Art et objets de fantaisie pour cadeaux

Réparations très soignées *par M. AUBERT fils, ex-élève diplômé de l'Ecole d'horlogerie de Cluses et Lauréat des ouvriers d'art.*

— Prix Modérés —

A LOUER

JOLI PETIT MAGASIN

pouvant servir à tout commerce

A VENDRE

VITRAGES EN BON ÉTAT

s'adresser au bureau du Journal.

Éviter les contrefaçons

CHOCOLAT MENIER

Exiger le véritable nom

Digestions excellentes, teint frais, santé parfaite
PURGATIF GÉRAUDEL
En tablettes, délicieux au goût, effet rapide sans coliques.

En vente à la Droguerie TURIN à Sisteron

Le Gérant

Vu pour la légalisation de la signature ci-contre

Le Maire,

© VILLE DE SISTERON